

Finances

A cette fin, le gouvernement fédéral a participé à un programme d'amélioration du réseau routier dans la province de Colombie-Britannique afin de doter pour la première fois la ville de Stewart de ce qui deviendra bientôt une route d'accès de première classe vers l'extérieur. Un certain nombre de sociétés minières de l'intérieur envisagent déjà, ou ont même décidé en fait d'utiliser Stewart comme point d'expédition intermédiaire afin d'aider à diversifier son économie, et à améliorer la nature du transport grâce à un trafic dans les deux sens qui réduit les coûts de transport des produits alimentaires livrés dans cette ville.

Le fait que cette splendide partie de notre pays bénéficie désormais d'un raccord routier aura pour conséquence d'accroître le tourisme, du fait qu'un plus grand nombre de touristes pourront se rendre à Stewart, ce qui se soldera par l'accroissement soutenu de son développement.

Une voix: Où se trouve Stewart?

Mme Campagnolo: Oh, les gens de l'autre côté de la Chambre originaires des régions du sud du Canada n'ont jamais entendu parler de certaines de ces localités, mais les gens de ma région n'ont jamais entendu parler non plus de la ville que le député représente.

Une voix: Avez-vous des problèmes chez vous?

Mme Campagnolo: Par le biais du ministère de l'Expansion économique régionale, le gouvernement a déclaré que cette partie du nord de la Colombie-Britannique était une région désignée admissible à cinq types différents d'aide accordée par le MEER. Au titre de trois programmes distincts mais intégrés, le gouvernement a débloqué des crédits à ces municipalités pour développer des sites se prêtant au développement industriel...

Des voix: Revenez donc au sujet de la motion.

Des voix: Bravo!

Mme Campagnolo: Monsieur l'Orateur, les hyènes continuent à japper de l'autre côté, et le sourire hypocrite du député de York Simcoe (M. Stevens) est des plus réjouissants. Il a l'air du chat qui guette la souris. S'il prend le débat de ce soir pour une plaisanterie, c'en est peut-être une puisqu'il l'a demandé. Donc, nous explorons les autres solutions...

Une voix: Parlez-nous du dollar à 89c.

Des voix: Bravo!

Une voix: Miaou!

Mme Campagnolo: Monsieur l'Orateur, ce miaulement convient fort bien au député d'en face. Les cinq programmes que j'ai énumérés ce soir aideront à diversifier l'économie des petites villes axées sur une seule industrie et injecteront plus de 100 millions de dollars dans cette région isolée du nord de la Colombie-Britannique. Voilà des actes, monsieur l'Orateur, et ils ont plus de poids que les idées chimériques du groupe d'en face. Les Canadiens ne sont pas disposés à les écouter. Ils ont assisté à quelque chose de positif la semaine dernière lors de la

[M^{me} Campagnolo.]

conférence fédérale-provinciale. J'espère que les députés suivront le résumé de cette conférence à la télévision pour voir ce qui s'est passé, car, de toute évidence, ils ont raté même les commentaires de leurs ministres conservateurs.

M. l'Orateur adjoint: Le député de Pembina invoque le Règlement.

M. Elzinga: Monsieur l'Orateur, le ministre me permettrait-il une question?

Mme Campagnolo: Oui.

M. Elzinga: Je remercie le ministre et je vous remercie, monsieur l'Orateur, car c'est une question que je passe en fraude. Je lui demanderais si elle répond aux lettres qui lui sont adressées. Je lui ai écrit il y a trois mois et je n'ai pas encore reçu de réponse.

Mme Campagnolo: Monsieur l'Orateur, il vaudrait mieux réserver cette question pour la période des questions. J'espère que le représentant de cette région pétrolière du sud du pays aura l'occasion de me la poser à ce moment-là. Je promets cependant de vérifier si sa lettre n'a pas été égarée.

M. l'Orateur adjoint: Le député de Don Valley.

M. James Gillies (Don Valley): Merci beaucoup, monsieur l'Orateur.

Une voix: Maintenant, nous allons entendre la vérité.

M. Gillies: C'est vraiment Alice au Pays des merveilles.

Une voix: Non, c'est plutôt Iona au Pays des merveilles.

M. Gillies: Devant la situation présente, le Parlement du Canada s'est réuni ce soir en débat d'urgence pour traiter d'un problème très grave, et voilà qu'on nous sert un discours électoral, dans l'espoir qu'il ne sera pas perdu pour la circonscription, je le suppose, et qu'il fera gagner au représentant quelques voix. Je n'ai jamais rien vu d'aussi honteux à la Chambre des communes.

Des voix: Oh, oh!

M. Gillies: C'est une honte, une véritable honte.

Des voix: Bravo!

M. Gillies: C'est un outrage de la part du gouvernement que de faire prononcer à un député un discours électoral sur une question aussi grave que celle-ci.

Une voix: C'est ce qu'on appelle de l'hypocrisie.

M. l'Orateur adjoint: A l'ordre. Le ministre d'État invoque le Règlement.

Mme Campagnolo: Monsieur l'Orateur, puis-je demander au député s'il pense vraiment que c'est sa propre circonscription qui est au cœur du Canada, puisqu'il ne se passe pas de jour qu'il n'en parle dans ses interventions à la Chambre, ou à la période des questions. Il vient un moment où nous devons nous demander où se trouve le cœur du Canada. A mon avis, il couvre tout le Canada, d'un océan à l'autre.